

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Sacrés garnements!

Danièle Courchesne

Volume 29, Number 2, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11552ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Courchesne, D. (2006). Sacrés garnements! *Lurelu*, 29(2), 99–100.



Sacrés garnements!

Danièle Courchesne



On en connaît tous au moins un ou une, dans la classe, dans la ruelle, au parc. Les autres enfants en ont peur ou les évitent. Autour d'eux rôdent souvent la violence, la méchanceté, la tricherie ou l'intimidation. De plus en plus d'auteurs les mettent en scène et nous parlent d'eux. Je vous invite à venir les rencontrer; vous en reconnaîtrez peut-être un. Dans les albums, il y a *Tyranno, le champion des tricheurs*, texte et illustrations de Hans Wilhelm, trad. Christiane Duchesne, Éd. Scholastic, 1991; *Edmond, l'affreux raton*, de Christiane Duchesne, ill. Steve Beshwaty, Éd. Dominique et compagnie, 1998; *Max et Maurice en sept mauvais coups*, adapté de Wilhelm Bush par Christiane Duchesne, ill. Siris, Éd. Les 400 coups, 2002.

Maintenant, au tour des miniromans : chez Soulières éditeurs, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», *La bataille des mots* de Gilles Tibo, ill. Bruno St-Aubin, 2004, et *Le petit maudit*, ill. de Hélène Desputeaux, 2000; écrits et illustrés par Danielle Simard *Le mauvais coup du samedi*, 2006, et *Le monstre du mercredi*, 2001; de Robert Soulières, *Des bonbons et des méchants*, ill. Stéphane Poulin, 2003; à La courte échelle, *Toto la brute*, de Dominique Demers, ill. Philippe Béha, 1992; *Sophie défend les petits fantômes*, de Louise Leblanc, ill. Marie-Louise Gay, 2005; *Ulysse et la reine des pestes*, texte et illustrations de Caroline Merola, 2006; aux Éd. Pierre Tisseyre, *Tibère et Troussaillon*, de Laurent Chabin, 2000; chez Québec Amérique, *Ping-Pong contre Tête-de-Navet*, d'Andrée Poulin, 2003; aux Éd. du Soleil de minuit, *Dans le nid du faucon*, de Marie Roberge, 2004.

Petits voyous!

L'univers des vilains garnements peuplant notre littérature tend fortement à être masculin. Dans seulement deux romans sur les quatorze présentés, des filles jouent les rôles des vilaines : Ève Nantais (*Ping-Pong contre Tête-de-Navet*) et les poules (*Ulysse et la reine des pestes*).

En général, les garnements sont physiquement plus gros et plus forts que les autres.

Certains n'ont pas de caractéristiques particulières comme Max et Maurice, Robert (*Des bonbons...*) ou Cédric (*Mauvais coup...*). Ils agissent seuls ou en groupe, mais lorsqu'ils se regroupent, un leader prend généralement la direction des opérations, sauf pour Max et Maurice, les chats vantards dans *Tibère...*

L'occasion fait le larron

Au fil des lectures, on distingue facilement les garnements d'occasion des vrais. Robert (*Des bonbons...*) suit le mouvement du moment, Julien (*Le mauvais coup...*), Guillaume (*Le petit maudit*) ou Edmond le raton subissent une «mauvaise influence», ou encore Ève (*Ping-Pong...*) réagit devant une situation déstabilisante.

D'autres sont reconnus par tous comme d'affreux jojos. Il suffit de penser à Max et Maurice. On ne sait pas pourquoi ils passent leur temps à jouer de mauvais tours, mais il semble que ce soit depuis toujours... C'est aussi le cas de Steve Malette (*Le monstre du mercredi*), Marc-Antoine (*Dans le nid du faucon*), Troussaillon et Tyranno. Le petit maudit, le Guerrier (*La bataille des mots*), Cédric (*Le mauvais coup...*) et Toto, ces solitaires incompris et mal aimés, expriment leur douleur dans la violence et la méchanceté.

Dans de vilains draps

Quand on parle de vilains, les victimes ne sont pas bien loin. Là aussi, la gent masculine prédomine. Donc, pourrait-on conclure que les gars sont plus violents que les filles? En tout cas, ils s'attaquent généralement aux gars et les filles ne font pas de différence!!! Physiquement, les individus agressés sont plus petits, plus faibles sauf chez les animaux (où les poules s'attaquent à un âne et un rat à des chats) et Max et Maurice ciblent les adultes du village.

Les enfants visés par nos petits galopins vivent difficilement cette expérience. Ils éprouvent des symptômes tels que manque d'entraînement, perte d'appétit, insomnie, fièvre. Dans tous les cas, ce harcèlement déstabilise les en-

fants ciblés et même, dans certains cas, il dévaste presque complètement l'estime de soi, comme pour Julien (dans *Le monstre du mercredi*) ou pour Ulysse, cet âne si naïf.

En général, les victimes sont des personnages intelligents, aimés de leur entourage et leur famille et qui réussissent bien à l'école, sauf Ulysse qui croit tout ce qu'on lui raconte et Bertha la grenouille qui passe du statut de victime à celui de voleuse, au grand dam d'Edmond. Certaines victimes font preuve de finesse et de ruse pour déjouer leur bourreau, comme Julien (*Le mauvais coup...*), Boli (*Tyranno...*), Ping ou Tibère. Finalement, il faut du courage pour dénoncer ou affronter ses tyrans, comme Michaël (*Le monstre du mercredi*) et Christian (*Dans le nid...*) l'ont fait.

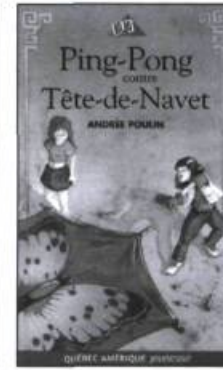
Cause toujours!

Plusieurs personnages (vilain, victime, faire-valoir, aide) prennent la parole dans ce corpus. Cela permet aux lecteurs de regarder ces problématiques de violence sous différents angles et ainsi de mieux les cerner.

Les victimes nous racontent souvent leur cauchemar (cinq cas). Le jeune lecteur comprend alors ce qu'on ressent lorsqu'on se fait intimider ou harceler constamment. Cela va peut-être l'aider à rompre son isolement s'il s'identifie à ce type de personnage. La victime va aussi généreusement nous présenter le point de vue du vilain. Ping, Tibère et Alexis (*Toto la brute*) le font brièvement vers la fin de leur récit. Robert (*Des bonbons...*), qui passe de l'agresseur à l'agressé, nous révèle ses impressions dans les deux cas.

Beaucoup d'auteurs choisissent un narrateur extérieur pour raconter leur histoire, mais ce narrateur n'est pas toujours neutre. Parfois, il adopte surtout le point de vue de la victime (*Dans le nid...*) et, d'autres fois, celui du méchant (*Edmond...* et *Max et Maurice...*).

Seul Gilles Tibo donne franchement la parole au garnement. Le petit maudit et le Guerrier (*Bataille des mots*) nous confient ce qu'ils vivent et leur lot de frustrations. Le lecteur peut ainsi mieux comprendre ce qui motive leur agressivité.



Nous avons aussi droit au point de vue du «faire-valoir» (*Mauvais coup...*) où Julien passe ainsi de victime (*Le monstre du mercredi*) à apprenti garnement. Finalement, on accède au point de vue de la personne aidante avec Sophie. Elle nous raconte comment elle a aidé son petit frère Julien contre ses agresseurs.

Fait comme un rat...

Les auteurs ne laissent presque jamais leurs lecteurs en plan. Sans pour autant porter un jugement négatif sur leur protagoniste, ils proposent toutes sortes de solutions pour régler la situation. La plus populaire et la plus efficace dans les premiers romans : briser le silence et en parler à un adulte (dans cinq romans). La ruse et l'intelligence des jeunes victimes vient au deuxième rang. Boli (*Tyranno...*), Julien (*Le mauvais coup...*), Tibère, le Pou (*La bataille...*) se servent des faiblesses du vilain qui les entoure pour l'amener à changer ou déménager (Troussaillon). D'autres affrontent courageusement leur tyran afin de lui faire perdre la face. «La honte est un terrible châtiement pour quelqu'un qui se prend pour le roi» (*Tibère et Troussaillon*, p. 56). Le petit maudit, lui, découvre les livres que Guillaume lui a laissés et son isolement prend ainsi fin. Quant à Edmond, il finit en héros plutôt qu'en bandit... Comparez en passant l'influence des livres chez Edmond et le petit maudit...

Presque tous nos garnements seront punis d'une manière ou d'une autre et parfois même leurs parents aussi (*Sophie...*). Cédric s'en sauve, mais je crois qu'il tire une leçon de son séjour au camp de vacances. Il a appris ce qu'est l'empathie grâce à Julien, son acolyte d'occasion.

Amorce

J'aime bien commencer ce spécial «sacrés garnements» par la lecture de *Tyranno, le champion des tricheurs* et poursuivre avec les enfants en discutant de la tricherie, de leurs solutions, des autres types de problèmes qu'ils vivent à l'école, dans la ruelle ou au parc. Je leur propose ensuite de lire plein

de livres qui parlent de petits garnements pour essayer de comprendre pourquoi ils agissent comme cela. Vos petits tannants vont être très contents et auront hâte de lire!

Lecture

Quel est l'effet de la lecture dans notre vie? Invitez les jeunes à présenter des livres qui les ont marqués ou dans lesquels ils ont appris quelque chose et affichez ensuite la liste de tous ces titres. Vous pourriez aussi leur proposer de trouver des livres qu'Edmond pourrait avoir lus pour vouloir devenir un bandit et ceux que le petit maudit a trouvés et qui l'ont tant passionné.

Comme on l'a vu précédemment, différents points de vue sont présentés. En petits groupes, les enfants présenteraient à leur tour l'une des histoires du corpus sous différents angles. Par exemple, ils peuvent raconter *Le mauvais coup du samedi* vu par Antonin ou Cédric.

Écrit

Plusieurs récits racontent des coups pendables. Vous pourriez écrire un recueil de bêtises faites par les enfants. Ou alors, comme on l'a vu, des solutions sont proposées dans presque tous les récits. Établir une liste des solutions trouvées, choisir les plus pertinentes et en découvrir de nouvelles. Avec tout cela, monter une campagne publicitaire contre la violence et comment réagir pour ne pas la subir.

Imitez le Pou et le Guerrier et lancez-vous des défis d'épellation, écrivez-vous des messages en vous corrigeant les uns les autres.

Mathématiques

Dans *Ping-Pong contre Tête-de-Navet*, nous assistons à un concours de tables. Comment pourriez-vous en organiser un? Imaginez-en un où la coopération remplacerait la compétition.

Sciences

Inspirez-vous des bons et mauvais coups de ce corpus pour faire des sciences. Découvrez pourquoi les cerfs-volants volent (*Ping-*

Pong...), d'où vient le sel (*Le mauvais coup...*). Imiter les projets de recherche de la classe de Julien (*Le monstre...*), etc.

Histoire et géographie

Partez à la découverte de différentes cultures qui cohabitent dans votre quartier. Ping a découvert plein de choses intéressantes sur la Chine (acupuncture, cerf-volant, Confucius). Christian a un voisin amérindien qui lui montre ses coutumes, sa philosophie, etc. Vous pourriez aussi faire une exposition d'objets amérindiens en expliquant leur utilisation.

Enseignement moral

Invitez les enfants à trouver des questions de réflexion dans chacun des romans ou albums. On peut ensuite former des groupes de discussion qui tentent de répondre à ces questionnements. Ex. : «Est-ce que le fait d'avoir une excuse "excusait" justement Cédric?» (*Le mauvais coup...*), «Est-ce la peur ou la honte qui fait le plus mal?» (*Le monstre...*), ou encore «Est-ce que la lecture de romans peut nous aider à trouver des solutions à nos problèmes? Comment?» (*Le petit maudit*).

Sophie propose un moyen pour donner la parole à ceux qui ont peur de parler et qui ont des choses à dire. Proposez aux enfants de l'imiter ou de trouver un moyen de briser le silence.

Arts

Les cerfs-volants ont toujours fait rêver. Apprenez à en construire un comme fait Ping, tout en le personnalisant à votre guise. Par une belle journée venteuse, allez les faire voler dans un grand parc.

À table!

Organisez une dégustation, inventez des recettes de sandwiches comme Alexis, ou écrivez un livre de recettes avec toutes les spécialités de chacun des enfants. Allez-y, amusez-vous!